

„La Chouette"



Mon histoire commence en 1969, quand le grand peintre B. Buffet dessine et peint mon portrait... Je suis très réussie, bien que mes yeux soient très grands et mes oreilles bien pointues. Pourquoi ne pas me reproduire sur un canevas, la firme D.M.C. aime reproduire des tableaux célèbres, non avec de la peinture mais avec des cotons de très belles couleurs. (Les copies ne doivent pas dépasser 20 exemplaires, et j'en fais partie)

Très fière d'être choisie, me voilà exposée à la vente du Magasin du Printemps sur les grands Boulevards de Paris.

Je suis très flattée d'être achetée par deux Demoiselles B. (Anne et Denise), comme je coûte très cher, elles se mettent à deux pour m'acquérir puis pour m'offrir à Annick B..

Celle-ci aime broder des canevases pour passer le temps quand son mari se râpe le ventre sur les pierres des fouilles....!!

Mais... voilà, avec mes grands yeux et mes oreilles pointues, je lui fais peur! Peur de tirer l'aiguille des centaines de fois, et dans tous les sens afin de me recouvrir de plumes, je suis très difficile à réaliser.

*Que fait donc Madame B.? Elle me ramasse dans le "Buffet", je n'en sors pas, je reste blottie dans un coin, ayant pour toute consolation les huhulements de mes collègues qui s'égosillent la nuit dans le parc "des Renards d'hier"!...**

Les années s'écoulent quand Madame Annick B. décide de changer de maison. Enfin!!... je suis retirée de mon "Buffet" et envoyée aussitôt très loin au Portugal en me confiant à Denise pour tirer l'aiguille et me parer de mon plumage.

*C'est mon premier voyage de chouette le 10
Septembre 2002..!!*

Pendant trois mois, au moins, je suis exposée sous les ramures d'un bois de Pins, me laissant recouvrir plume par plume.

Chaque jour je me réjouis de me trouver plus belle, si belle!... que je tombe dans l'oeil d'une admiratrice qui décide aussitôt de me faire encadrer!



Je vais être encadrée! Quelle aubaine!

Sous l'abri d'une belle vitrine, me voilà exposée à la vente de la Kermesse de St Louis du Français. Aux enchères, le prix monte, monte... je vaudrai très cher, j'en roucoule de fierté.

Adjugée... La propriétaire du Bois des Pins m'emporte; son mari, ravi, me place tout près de lui; à chaque repas il aime me regarder (Sachez que ce Monsieur a très bon goût, n'est-ce-pas!) et moi je respire ici des odeurs de cuisine à me lécher mon "bec".

Je vis des années dans ce coin délicieux humant les repas confectionnés par une superbe "Cordon Bleu".

Quand... tout d'un coup mon admirateur disparaît; c'est alors que je suis de nouveau déposée dans un "buffet" bien sombre.

Heureusement le Bois de Pins sent bon avec aussi l'air frais de la mer, j'entends aussi mes collègues portugaises, on se comprend quand même, les "hou hou" sont européens!..

Puis j'ai été donnée, encore une fois, à une Demoiselle B., Laurence (vraiment on n'en sort pas!)

Et un autre grand voyage à prévoir, je dois revenir en France, ça discute sur mon voyage, on parle de me ramener en bateau. Je sors de mon buffet pour être ficelée bien solidement pour que je ne m'échappe pas en mer. Est-ce que je ferais bon ménage avec les mouettes?

Pas de problème, le Commandant B. ne veut pas de moi. N'a-t-il pas entendu me débattre pour ne pas retourner dans le Buffet qu'il m'a trouvé du travail à Lisbonne.

Je suis embauchée comme veilleuse de nuit dans la chambre de M^{elle} B., celle qui m'avait achetée, il y a plus de 40 ans, au Magasin du Printemps. Je suis installée juste derrière son lit, je me sens bien, j'ai quelque chose à faire. La nuit, je veille sur ma logeuse, à cette heure je ne dors jamais et, quand le jour pointe, la demoiselle sort de son lit, je baisse pudiquement mes paupières pour respecter son intimité.

Les jours, même les années s'écoulent encore; quelquefois on discute sur mon voyage, quand tout d'un coup mon heureuse propriétaire décide de m'accompagner en avion. Je ne lui coûte pas trop cher... 18 Euros, je crois! Pour deux mille kilomètres dans l'air, cette fois on me transporte à bon marché.

Me voilà installée dans mon ambiance: ça monte, ça descend, ça tourne, tiens, voilà que ça roule. Stop, ça s'arrête; on me descend avec mille précautions, je suis libérée de tous mes emballages, je peux ouvrir mes yeux et vois de jolis petits d'hommes qui s'extasient en regardant ébahis.

Me voilà en haut de l'escalier, face à la porte d'entrée. Encore un poste de surveillance, la nuit, que les voleurs ne viennent pas chatouiller la serrure! Je me mettrais à huhuler avec force, si fort que mes collègues du "Renard d'Hier" viendront à la rescousse. Il y aura tant de bruit que les maraudeurs s'enfuiront à pleine vitesse et à tire-d'ailes!*

Avec mon travail je suis utile, je me sens bien, qu'il fait bon vivre quand on est bien accueillie!!

Comme c'est...

Comme c'est Chouette!!

Denise B.

** Parc des Renardières voisin de son nouveau domicile*

B. Buffet, peintre et graveur français né à Paris en 1928. Son oeuvre est caractérisée par un style ascétique au dessin rectiligne (Petit Larousse)